

En bref – Nouvelles du Rifal

En entamant son deuxième *biennium*, le Réseau international francophone d'aménagement linguistique (Rifal) inscrira à sa programmation de l'année 2002 plusieurs actions importantes. Réuni pour la première fois à Paris le 29 novembre 2001, le Bureau du Rifal a proposé aux membres du réseau les actions suivantes pour 2002:

- Concertation en matière de terminologie et de néologie
- Inventaire des ressources terminologiques (projet à poursuivre)

Le Rifal poursuivra l'Inventaire des travaux terminologiques publiés et l'Inventaire des ressources terminologiques disponibles sur Internet. Ces inventaires sont annuellement enrichis par le dépeuillement systématique de toutes les sources bibliographiques récentes et par une activité de veille sur Internet, afin d'assurer la diffusion élargie de l'information sur la terminologie française disponible dans le site Internet du Rifal.

- Veille terminologique

Conformément à l'une des recommandations du Cifla, le Rifal souhaite organiser des travaux sur les méthodes d'harmonisation en matière de néologie française et conduite de travaux de veille terminologique et néologique susceptibles de répondre aux besoins actuels des pays francophones en faisant en sorte que soient pris en considération les apports des différents pays francophones dans le développement terminologique du français, dans le respect de la variation linguistique.

- Promotion et soutien du traitement informatique du français et des langues partenaires

- Vitrine-forum de l'ingénierie linguistique francophone

Le réseau organisera en 2003, en collaboration avec d'autres partenaires, une vitrine et un forum sur les produits industriels linguistiques francophones mettant en évidence le potentiel et la qualité des chercheurs et ingénieurs-linguistes francophones. Cette vitrine-forum est destinée à favoriser l'émergence et l'évolution des outils d'ingénierie linguistique et à assurer la promotion et la réceptivité des produits technologiques francophones.

- Banques de textes et de terminologie en réseau pour les travaux du Sud et programme de formation

Le Rifal poursuivra la conception et l'implantation de banques de terminologie et de banques de textes en réseau pour les pays du Sud. Ce projet inclut le choix et l'implantation de la technologie, des outils et des formats, l'équipement informatique nécessaire et la formation pour les pays participants.

Le projet servira à rassembler les terminologies déjà élaborées, à l'élaboration de nouvelles terminologies en réseau entre pays partageant les mêmes langues, à diffuser la terminologie (français-langues partenaires) sur Internet et à l'édition de lexiques et vocabulaire pour la diffusion d'imprimés. Les résultats escomptés sont un transfert technologique et un transfert de connaissances conduisant à l'élaboration et à la diffusion de la terminologie sur Internet et donc, à l'informatisation des langues du Sud. Le projet évoluera vers le soutien aux banques de textes.

- Inventaires des outils d'ingénierie linguistique et des outils terminologiques (nouveau projet)

Il s'agit ici d'un nouveau concept à définir qui consistera en la création de bases de données décrivant les catégories de produits et les différents produits de l'ingénierie linguistique, incluant la reprise de l'inventaire terminologique réalisé par le

Rifal et poursuivi par le Rifal. Par ce projet, le Rifal vise la diffusion efficace de l'information sur ces produits afin de stimuler la création et l'utilisation de ces produits dans la perspective de l'informatisation du français et des langues partenaires.

- Collecte et diffusion de l'information sur la terminologie, la néologie et le traitement informatique des langues

- Les *Cahiers du Rifal*

Avec la publication de ce premier numéro, le Rifal poursuit, en les élargissant, les objectifs de la revue *Terminologies nouvelles*.

- Site Internet du Rifal

Le site Internet du Rifal vient d'être créé (www.rifal.org). Le site, encore embryonnaire, couvrira bientôt l'ensemble des champs d'intervention du réseau: informations, notamment des bases de données et des inventaires de ressources et des outils, forum de discussion, version électronique de la revue du Rifal, etc., sur l'aménagement linguistique et sur l'informatisation du français et des langues partenaires.

Louis-Jean Rousseau,
Secrétariat général du Rifal.

L'invention de la langue: le choix des mots nouveaux

Les mots semblent naître d'eux-mêmes... Pourtant, nombre de termes français de la fin du XX^e siècle ont fait l'objet d'un choix de la part d'institutions de l'État. La France a cette particularité d'être l'un des seuls pays au monde à pouvoir intervenir directement sur la création de mots par l'intermédiaire des commissions officielles de terminologie implantées dans l'administration depuis 1970. De *baladeur* (*Walkman*) à *logiciel* (*hardware*), en passant par *voyagiste* (*tour operator*) et *conteneur* (*container*), leur travail a conduit à proposer de nombreux équivalents français devenus usuels. Ces choix, qui semblent aller d'eux-mêmes aujourd'hui, furent souvent l'objet de longs débats.

Cet ouvrage retrace l'histoire de quelque dix mille termes étudiés par les commissions ministérielles de terminologie en soulignant le rôle des institutions et des intellectuels français à l'origine de cette expérience inédite. Il constitue un matériau essentiel pour comprendre les vocabulaires français de la fin du XX^e siècle.

Plus particulièrement destiné aux ingénieurs, techniciens et scientifiques, aux membres des commissions ou comités de terminologie, ce livre intéressera également les traducteurs, les linguistes et toutes les personnes curieuses de l'évolution de la langue.

Loïc Depecker, ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de grammaire et docteur en linguistique, enseigne la linguistique et la terminologie à l'université de la Sorbonne nouvelle Paris-III. Lauréat du prix Saintour de l'Académie française en 1989, président fondateur de la Société française de terminologie créée en 1999, il est l'auteur de nombreux livres et articles. Le présent ouvrage constitue l'édition de sa thèse, qui a obtenu, en 1995, le prix de l'Institut Pierre Larousse.

Depecker (L.), 2001: *L'invention de la langue: le choix des mots nouveaux*, Paris, Larousse et Armand Colin.

Les inventaires des travaux de terminologie: une ressource incontournable

L'Office de la langue française recense, depuis le début des années 70, les travaux de terminologie publiés en langue française. Il recense également les travaux de terminologie en langue française dans Internet depuis juin 1999. L'Office, membre québécois du Réseau international francophone d'aménagement linguistique (Rifal), réalise, avec la collaboration technique et financière de ce réseau et de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF), l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés* et l'*Inventaire des travaux de terminologie dans Internet*.

L'objectif des inventaires est de décrire la production terminologique récente ayant le français comme une des langues et de diffuser cette information. De cette façon, les inventaires contribuent à l'harmonisation des travaux terminologiques menés en langue française, un préalable à la production terminologique et néologique, ainsi qu'à la qualité des communications et des échanges partout dans le monde.

L'*Inventaire des travaux de terminologie publiés* constitue un répertoire de documents électroniques (sur cd-rom, par exemple) et imprimés, dont les plus anciens datent de 1994. On y trouve une bibliographie de dictionnaires, de lexiques, de vocabulaires, de glossaires, de classifications, de nomenclatures, de guides d'identification, de normes de vocabulaire, d'encyclopédies, de thésaurus unilingues français, bilingues ou multilingues où le français est obligatoirement présent. Les documents retenus sont principalement des monographies, des normes de vocabulaire, des mémoires, des thèses, des revues ou des articles de périodiques. Le Québec est notamment responsable de recenser les travaux du Québec et ceux diffusés par les maisons d'édition par un dépouillement régulier des répertoires bibliographiques, des catalogues, des bibliothèques, des maisons d'édition, et de traiter les informations en provenance des autres partenaires. À ce titre, l'Office a sélectionné, à ce jour, environ 2500 références terminologiques dans son *Inventaire des travaux de terminologie publiés* qu'il diffuse dans Internet. La date de publication de ces travaux ne précède pas 1994.

Exemples de travaux terminologiques publiés:
Beaudoin, Louis; Mailhot, Madelaine, *Expressions juridiques en un clin d'œil*, 2^e édition, Cowansville, Québec: Éd. Yvon Blais inc., 2000, 285 p.

Centre de linguistique appliquée de Dakar; Dialo, Amadou; Institut des langues nationales de Nouakchott (Mauritanie); Agence de coopération culturelle et technique; Réseau international de néologie et de terminologie; Mbodj, Chérif, *Pour une terminologie du calcul en wolof = Turalinu xayma ci wolof*, Dakar, Sénégal: CLAD: Institut des langues nationales de Nouakchott, 1998, 46 p.

Degryse, Christophe, *L'économie: en cent et quelques mots d'actualité*, Bruxelles: De Boeck Université, De Boeck et Larcier s.a.: La Libre Belgique, 2000, 216 p.

Kadima, Batumona Adi; Katende, Nyembwe Ntita; Mukendi, Tshalu-Tshalu; Réseau international de néologie et de terminologie, *Lexique des termes de l'hôtellerie et du tourisme: français-ciluba, ciluba-français*, Kinshasa, Zaïre: Éditions universitaires africaines, 1998, 51 p.

Lemoine, Elizabeth, *Guide des légumes du monde: les légumes de nos régions, les variétés exotiques*, Lausanne, Suisse: Delachaux et Niestlé, 1999, 184 p.

L'*Inventaire des travaux de terminologie dans Internet* compte, en février 2002, environ 1 830 dictionnaires, lexiques, vocabulaires, glossaires, classifications, nomenclatures, guides d'identification, thésaurus, ainsi que des listes de sigles, d'acronymes ou d'abréviations. Tout comme pour l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés*, les documents Web répertoriés sont unilingues français, bilingues ou multilingues, et le français y est obligatoirement présent. Contrairement à l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés*, qui constitue une liste bibliographique, cet inventaire des travaux Internet permet un accès direct aux sites répertoriés. Il suffit donc d'un clic de souris pour débiter une recherche dans un document Web.

Exemples de travaux terminologiques dans Internet:

Banque du Canada: glossaire

Banque du Canada
Ottawa, Canada
www.banqueducanada.ca/fr/glossaire/glossaire.htm

Le thésaurus MeSH

National Library of Medicine; Institut national de la santé et de la recherche médicale
MeSH bilingue: NLM: Inserm
Bethesda, MD, États-Unis; Paris, France
dicdoc.kb.inserm.fr:2010/basismesh/mesh.html

Lexique de termes d'urbanisme: français-anglais-thaïlandais

Institut d'études techniques et d'urbanisme
Ministère des Communications, Transports, Postes et Constructions de la RDP Lao
France
www.urbanisme.equipement.gouv.fr/cdu/accueil/glossaires/thailandais/francais/francais.htm

Lexique officiel des sports olympiques d'hiver de Salt Lake City

Réalisation Angie Interactive, avec le soutien de la DGLF
INSEP
Paris, France
www.lexique-jo.org/liste5.cfm

Terrorisme informatique: quels sont les risques?: lexique

École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)
Lausanne, Suisse
www.home.ch/~spaw1165/infosec/sts/lexique.html

Les deux inventaires sont disponibles dans le site Internet du Rifal (www.rifal.org) sous le menu « outil ». Par ailleurs, afin de favoriser l'enrichissement des deux inventaires par les internautes, deux formulaires de saisie sont également disponibles à ces adresses. La validation et la mise à jour sont faites à l'Office.

L'Inventaire des travaux de terminologie publiés et l'Inventaire des travaux de terminologie dans Internet sont en constante évolution. En effet, d'une part, nous alimentons les bases de données des nouveautés publiées ou diffusées dans Internet, et d'autre part, nous mettons à jour les bases de données régulièrement pour tenir compte des changements de liens ou de la disparition de certains sites Internet.

Dans le but de connaître l'adéquation du contenu de ces répertoires aux intérêts des membres et également des lecteurs des Cahiers du Rifal, des commentaires peuvent être adressés à la nouvelle responsable du projet des inventaires à l'Office, Madame Claudine Bodson (cbodson@olf.gouv.qc.ca), téléphone: (418) 646-9577, télécopieur: (418) 643-3210.

Dictionnaire analytique de la distribution

La distribution, telle que la définit l'ouvrage faisant l'objet du présent compte rendu, est « l'ensemble des activités permettant d'offrir un produit, depuis le stade du produit fini (*finished good*) à celui de sa remise au consommateur (→ *consumer*). La distribution comprend le commerce de détail (→ *retail*) et le commerce de gros (→ *wholesale*). » Dans un environnement commercial en constante mutation où apparaissent des concepts comme l'e-commerce (commerce électronique), le marketing téléphonique ou l'argent électronique, il importait aux spécialistes du commerce de détail, aux étudiants en marketing, aux enseignants et aux professionnels de la distribution, ainsi qu'aux traducteurs et autres terminologues de disposer d'un ouvrage pouvant fournir des explications, des équivalents en français et en anglais ainsi que des exemples des réalités du domaine en question. C'est maintenant chose faite avec la publication de cet excellent *Dictionnaire analytique de la distribution* dans lequel 3 500 termes français et anglais sont mis en correspondance et illustrés d'exemples réels tirés de revues et d'ouvrages faisant autorité.

L'ouvrage se situe à mi-chemin entre le dictionnaire traditionnel et la référence encyclopédique. Chaque entrée anglaise (un index français est inclus en fin de volume) comporte plusieurs rubriques, combinant ainsi les avantages du dictionnaire monolingue (avec des définitions en français), du dictionnaire bilingue (avec les équivalents anglais, tant pour l'entrée proprement dite que pour les mots clés apparaissant dans les définitions et autres rubriques). Outre les définitions, les auteurs ont eu l'excellente idée d'inclure des précisions sémantiques complétant la définition, ainsi qu'une rubrique intitulée « Relations internationnelles » explicitant les rapports entre les termes appartenant à un même champ sémantique. Les relations d'hypéronymie, d'hyponymie, de synonymie et d'antonymie trouveront tout naturellement leur place dans cette rubrique dont l'intérêt pédagogique n'est pas à démontrer. C'est également ici que les auteurs consignent des renseignements extrêmement précieux quant aux relations

collocationnelles, à la phraséologie et à l'aspect combinatoire qui font trop souvent défaut dans les dictionnaires spécialisés. Les auteurs ont ici tenu compte des recherches intensives de ces 10 dernières années portant sur les collocations (ces couples obligés et autres co-occurrents) et leur représentation dans les nouvelles générations de dictionnaires. Ainsi, sous l'entrée *gondola* (gondole: dans les magasins, *présentoir* (→ *DISPLAY 2*) composé d'*étagères* (→ *SHELF*) superposées), on peut lire que « la gondole peut être murale (ne présentant qu'une seule face au public) ou centrale (à double face) ». La rubrique « Relations internationnelles » précise entre autres que « le rayonnage, à savoir l'ensemble des étagères de la gondole, définit le *linéaire* (→ *SHELF SPACE*) » et que « les extrémités de la gondole s'appellent « têtes de gondole » (→ *END-AISLE DISPLAY*) ».

Une rubrique « Complément d'information » permet également de sensibiliser le lecteur à des précisions de nature encyclopédique ou à des notes historiques. On y trouvera ainsi par exemple différentes superficies distinguant les supermagasins des très grands supermarchés ou des hypérettes (*s.v. superstore – supermagasin*).

Les auteurs n'ont pas hésité à inclure des graphiques lorsque cela se justifiait pédagogiquement. Ainsi, plutôt que de se contenter d'une définition traditionnelle du terme *BCG Matrix* (matrice BCG: « diagramme utilisé pour évaluer la rentabilité des divers produits ou activités d'un magasin ou d'un groupe »), les auteurs ont inclus le diagramme lui-même, accompagné d'un texte descriptif précisant, pour chaque quadrant, les différents éléments de cette matrice (*dilemme / vedette / vache à lait / poids mort*) et la place qu'ils occupent dans le cycle de vie d'un produit, vu sous l'angle de la rentabilité et de la situation financière de l'entreprise.

On notera que la richesse des informations proposées pour chaque entrée et le format des renvois (les termes repris dans les définitions et faisant eux-mêmes l'objet d'une entrée apparaissent en gras) ouvrent la voie à une version électronique du dictionnaire qui se prêtera tout naturellement à la navigation hypertexte. Ainsi, dans l'entrée *category killer*, dont les rubriques « Définition » et « Précisions sémantiques » ont été reproduites, on

retiendra les renvois utiles vers les termes en gras:

CATEGORY KILLER: [= **grande surface spécialisée minimarge**, grande surface spécialisée discompte, mégamagasin spécialisé, grand spécialiste]

Définition:

Grande surface spécialisée minimarge (→ *BIG BOX STORE*) en **libre-service** (*self-service*) ou en libre-service assisté (*assisted self-service*) spécialisée dans une catégorie de produits et offrant, dans le non-alimentaire, un assortiment quasi exhaustif, généralement à bas prix.

Précisions sémantiques:

La **grande surface spécialisée minimarge** a pour stratégie d'éliminer (« tuer ») la **concurrence** (*competition*). Ce type de point de vente, généralement situé à la périphérie des grandes agglomérations, cherche à couvrir les besoins de sa **zone de chalandise** (→ *TRADING AREA*) et à assécher son marché.

Des informations complémentaires sur l'histoire de ce type de magasins (par ex. l'apparition de la chaîne Toys « R » Us dans les années 50 aux États-Unis), leurs surfaces, leur aménagement, ainsi que des recommandations purement linguistiques (éviter les expressions françaises **tueur de catégorie*, **tueur dans sa catégorie / son secteur...*) sont également fournies. Des exemples dans les deux langues, pourvus de leurs références (reprises dans une bibliographie de 10 pages), complètent ces petits bijoux terminologiques, théauriques et encyclopédiques. Au-delà de l'aspect purement traductif, les non-spécialistes qui ne connaissent encore que peu de choses de la distribution pourront profiter pleinement de ces rubriques encyclopédiques pour s'initier à ce domaine et mieux l'appréhender. On gage que cet excellent ouvrage n'intéressera pas uniquement les terminologues et les lexicographes (auxquels on conseillera de s'en inspirer pour leurs futurs travaux), mais également les professeurs de langues et les enseignants non linguistes ainsi que les étudiants des filières commerciales (marketing, distribution, économie,

géographie économique, commerce) qui y trouveront, pour chaque concept du domaine, une micro-leçon bilingue à haute valeur pédagogique.

*Une lecture de Thierry Fontenelle,
thierryf@microsoft.com
et Cécile Fontenelle-Vandenven.*

Dancette (J.) et Réthoré (Chr.), 2000 :
*Dictionnaire analytique de la distribution –
Analytical dictionary of retailing*, Les Presses de
l'Université de Montréal, 2000, 347 p.

Le Comité technique 37 de l'ISO se restructure

L'émergence rapide du domaine des ressources linguistiques comme domaine de la linguistique appliquée a conduit l'ISO (Organisation internationale de la normalisation) à élargir le champ d'intervention du Comité technique 37 (CT 37), jadis consacré à la seule terminologie.

La nouvelle mission du CT 37 consiste à établir des normes sur les principes et méthodes relatifs à la création, la gestion, le codage, le traitement et la diffusion des ressources linguistiques telles les terminologies, les corpus lexicaux, les banques de textes. Le CT 37 poursuivra ses travaux sur les principes et les méthodes de la terminologie et de la terminographie. Les produits du CT 37 veulent répondre aux besoins du marché linguistique dans la perspective de la communication technique interculturelle et de la gestion de l'information. Ces produits prennent la forme de normes internationales non seulement sur les principes et méthodes, mais également sur la terminotique et sur l'ingénierie linguistique.

Pour réaliser cette mission, les membres du CT 37 se sont donné les stratégies suivantes:

Créer et diffuser des documents normatifs orientés prioritairement vers les besoins des usagers.

- Optimiser l'utilité et l'applicabilité de l'ensemble des normes du CT 37 en favorisant l'implantation auprès des usagers potentiels.
- Promouvoir l'utilisation de méthodes reconnues et d'outils fiables et efficaces dans de domaine de la terminologie et dans celui des ressources linguistiques.
- Accélérer l'utilisation des outils informatiques dans les travaux du CT 37 afin d'en améliorer l'efficacité et la rapidité.
- Promouvoir la communication et la collaboration efficaces entre les différents sous-comités du CT 37.
- Rationaliser le programme de travail du CT 37 de façon à atteindre les résultats attendus en simplifiant et en intégrant la production des documents normatifs, afin de répondre à temps aux besoins les plus urgents.

- Améliorer la mise en pratique de la politique de l'ISO relative à l'usage des langues officielles.
- Déterminer les besoins des membres du CT 37 en matière de ressources linguistiques et créer des normes destinées à répondre à ces besoins.
- Déterminer les contraintes limitant l'accès aux ressources linguistiques et aux outils terminologiques et proposer des solutions pour lever ces obstacles.
- Organiser des campagnes destinées à promouvoir l'usage des normes et autres documents du CT 37 auprès des différentes catégories d'usagers potentiels.

Structure du CT 37

Ces stratégies seront mises en œuvre par quatre sous-comités:

- Sous-comité 1: Principes et méthodes;
- Sous-comité 2: Terminographie et lexicographie;
- Sous-comité 3: Terminotique;
- Sous-comité 4: Gestion des ressources linguistiques.

Louis-Jean Rousseau,

Président du sous-comité 1 du CT 37 de l'ISO.